

RÉCIT

Sea, sex and war

CHANT BALNÉAIRE, PAR OLIVER ROHE, ALLIA, 160 P., 12 EUROS.

★★★★☆ L'adolescence d'Oliver Rohe (*photo*) aurait pu être sympathique : l'auteur d'« Un peuple en petit » l'a passée dans une station balnéaire à jouer au foot, regarder des films de kung-fu et draguer des filles pendant que le bar de la plage diffusait « *le slow de Top Gun* ». Sympathique, sauf qu'on est alors à la fin des années 1980, au Liban. Le garçon, sa sœur et leur mère ont fui Beyrouth-Ouest pour se réfugier dans un bungalow. *Sea, sex and war*. Dans ce pays où « *il n'y a pas d'Etat* », la vie se déroule sous l'œil de phalangistes alcoolisés, la menace d'être enlevé, la peur d'un attentat. Et quand les bombes pleuvent,



il faut descendre dans un parking souterrain pour habiter dans une Peugeot « *aussi petite qu'une chatte d'araignée* ». La guerre peut-elle se raconter ? Elle s'éprouve, d'abord. Plutôt que d'en faire un roman, Rohe l'évoque ici un peu comme l'avait fait Louis Calaferte, avec ses souvenirs d'enfance, dans « C'est la guerre » : au présent, à travers des sensations et des éclats de récit qui fusent

comme des éclats de voix – et parfois d'obus. Par petites touches, un chant impressionniste s'élève. Il est aussi impressionnant de densité, de vérité, et malgré tout de vitalité.

GRÉGOIRE LEMÉNAGER